

Pour un communisme de Conquête, comment sortir de l'Étau dans lequel le PCF est enfermé ?

1 – Sur la situation électorale

Depuis notre 39^e Congrès en 2023, nous avons tous constaté et même été affectés par les scores inéluctablement élevés du RN en France mais aussi en particulier dans le Nord Pas de Calais autrefois bastion communiste et socialiste.

Si aux dernières municipales nous avons présenté et même parfois gagné un certain nombre de municipalités, qui confirme l'ancrage qui nous avons ici ou là, que ce soit aux européennes et aux 2 tours des élections législatives, l'ensemble des scores de la gauche est loin d'être à la hauteur du rapport de force nécessaire pour opérer les transformations sociales que les Français et nos populations du Nord attendent depuis trop longtemps avec urgence.

Dans ce contexte, notre Parti est la formation la plus affaiblie avec 2,36% aux européennes malgré l'excellente campagne de notre camarade Léon Deffontaines.

Partout, le RN est apparu aux yeux de ceux que nous défendons comme la solution à leurs problèmes.

IL Y A VRAIMENT LIEU DE S'INTERROGER !

Partout, les résultats sont les mêmes dans le Nord - Pas-de-Calais, que l'action de campagne militante ait été forte ou plus faible, le monde ouvrier ne reconnaît plus les partis de gauche dans leur ensemble et, en particulier, le parti communiste, dont il est le porte-voix et le principal défenseur.

Bien sûr, les principales chaînes de télévision tenues par Bolloré, Lagardère et Bouygues ont joué un rôle en faisant une promotion incroyable de Jordan Bardella et les réseaux sociaux comme Tik Tok ont révélé l'influence grandissante des faiseurs d'opinions dans les foyers et chez les jeunes à l'heure où chacun aujourd'hui dispose d'un smartphone.

Mais les résultats ne peuvent nous satisfaire, comme nous ne pouvons pas nous satisfaire des précédents, je pense en particulier à la dernière élection présidentielle où notre parti représenté par Fabien Roussel est pourtant réapparu avec des couleurs jeunes et nouvelles aux yeux de beaucoup de Français.

OUI, l'excellente campagne de Fabien Roussel nous a fait sortir de l'ombre, a suscité de bonnes opinions mais s'est traduite par un score de 2,5%, très en deçà de ce que nous espérions.

2 – ALORS QUE FAIRE comme aurait dit Lénine ?

Je reprendrais cette phrase de Nicolas Boileau : « *Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément* »

Je crois que nous nous trouvons enfermés dans une espèce d'étau avec d'un côté JeanLuc Mélenchon et LFI et de l'autre Marine Le Pen et le RN.

Nous sommes largement responsables de cette situation :

- Après l'épisode Robert Hue, nous nous sommes mis, au nom de l'unité à créer des collectifs antilibéraux en 2005 avec Arlette Laguiller, Olivier Besancenot, José Bové, avec des formations qui n'étaient d'accord ni sur le fond ni sur la stratégie. Bilan de l'opération après 2 ans de discussions : nous les retrouvons tous candidats à la présidentielle où Marie-Georges Buffet ne fait que 1,93%.
- Vient ensuite 2012 où Jean-Luc Mélenchon qui ronge son frein au parti socialiste crée le parti de Gauche. Pour des raisons d'unité, notre parti décide d'une candidature unique à l'élection présidentielle qui sera donc celle de Jean-Luc Mélenchon, où le parti mobilise toutes ses forces et où les 11% obtenus suscitent en effet un espoir.
- En 2017, tel un coucou qui s'est servi de notre parti, Jean-Luc Mélenchon crée la France Insoumise et exige la soumission du PCF à son mouvement, c'est la douche froide. Le parti hésite... Alors membre de la délégation du PCF qui négociait avec le candidat LFI (Julien Poix) une candidature commune aux législatives à Denain, je me souviens que celui-ci nous déclarait que, selon les instructions, l'accord avec le PCF n'était pas possible à cause du nucléaire et que nous pourrions avoir une candidature unique que si l'argent de la campagne allait à la LFI en création, que le PCF se fasse hara-kiri et que nous adhérons en bloc à LFI. Au final, Sébastien Chenu, candidat RN, s'est imposé dans le Denaisis et Julien Poix, exclu de la LFI depuis, tente des rapprochements.

Pourquoi ces illustrations ?

Simplement pour démontrer que, depuis 20 ans, nous nous sommes mis à sous-traiter par d'autres ce qui doit être le rôle central de l'action du Parti et de ses militants, celui d'être un outil démocratique et de rassemblement, un parti d'émancipation populaire qui travaille au quotidien et réellement dans les quartiers et les entreprises auprès des gens qui souffrent.

En se saisissant au quotidien des problèmes de la population et en se faisant ses défenseurs :

- Un problème de chauffage dans les immeubles collectifs sans solution, nous organisons du porte-à-porte pour faire une pétition et interpeller le bailleur,
- Nous nous battons pour la gratuité des transports urbains, informons la population que nous déposons une motion au Conseil municipal

Les occasions malheureusement ne manquent pas dans nos villes et entreprises pour notre parti de se saisir d'initiatives de combats qui intéressent et qui rassemblent.

Mais il faut pour cela un parti de Combats fait de combattants et :

- De mettre en place des parcours de formations de militants à différents échelons comme cela se fait à la CGT.
- De retrouver tous ces gestes d'organisation parfois oubliés.

Oui, il faut que nous renforçons à tout prix notre parti en intégrant de la féminisation et un rajeunissement des responsabilités pour réinventer et investir le quotidien des citoyens là où ils vivent et travaillent, dans les associations, les syndicats, les quartiers, les entreprises.

On peut maintenir une influence électorale et des élus dans l'intérêt de nos populations que si on fait nous-même le boulot

3. – *Le PCF pris en étau*

a - L'impasse Mélenchon

- **Impasse stratégique :**

Jean-Luc Mélenchon et LFI nous conduisent à une impasse stratégique.

Issu à l'origine du PS social-démocrate, Jean-Luc Mélenchon épouse au moment où nous le désignons candidat, la théorie de Chantal Mouffe, celle d'un populisme de gauche qui fait abstraction de la lutte des classes. Par ailleurs, inspiré par le social-libéralisme de Terra Nova proche du PS, le leader de LFI estime que la lutte des classes est dépassée car cantonnée à la vieille France périphérique de culture ouvrière... Il faut préférer s'orienter vers un électorat urbain afin de conquérir le pouvoir.

Adieu donc aux ouvriers et employés des campagnes et des territoires industriels laissés à l'abandon car il serait impossible de reconquérir l'électorat salarié qui soit ne vote pas, soit vote RN à près de 60%.

Il est difficile d'imaginer qu'on puisse bâtir une majorité à gauche sans l'appui de celles et ceux que nous nous devons de défendre.

- **L'impasse électoraliste par l'abandon de l'idéal laïque républicain**

Autrefois défenseur de la laïcité, Jean-Luc Mélenchon s'est peu à peu tourné vers le communautarisme, laissant la revendication religieuse pénétrer dans le champ politique. On l'a vu à l'occasion du port du voile à l'école et, plus récemment, à la position totalement déséquilibrée sur le conflit israélo-palestinien, niant les horreurs commises par le Hamas, au nom desquelles le gouvernement d'extrême-droite israélien s'autorise et justifie des massacres épouvantables de la population palestinienne de Gaza. Si le Hamas dessert la cause juste des Palestiniens, LFI, par son soutien à peine voilé à celui-ci, en tire un bénéfice électoral net auprès de la population musulmane et d'origine maghrébine française puisqu'environ 70% d'entre eux votent LFI, ce qui offre un argument simpliste de taille dont le RN ne se prive pas : « *la gauche défend les migrants et les musulmans, nous, on défend les Français* ».

Oui, Jean-Luc Mélenchon et LFI tiennent en otage la gauche par des scores électoraux importants issus d'un vote communautariste.

- **L'impasse du repoussoir pour une victoire à gauche**

Comme dit la chanson : « *Il n'y a pas de sauveur suprême, ni dieu, ni César, ni tribun* »

Chez LFI, c'est tout l'inverse, Jean-Luc Mélenchon étant sacré guide suprême, César et tribun. Et gare aux voix discordantes dont toute critique est sanctionnée par une exclusion !

L'outrance verbale est devenue un concours chez les députés LFI à l'assemblée, quand Jean-Luc Mélenchon, non élu car « *il est lui-même la République* », fausse souvent le message et la lisibilité à gauche. Jacques Prévert dirait : « *s'érigeant pour soi-même et soi-disant généreusement en l'honneur des travailleurs du bâtiment un auto-monument* ».

Le parti communiste est lui un parti démocratique. Chaque instance est élue, nous nous réunissons pour le Congrès, nous doutons, nous faisons des erreurs, les débats sont vifs mais nous savons débattre et apprendre de l'autre.

Pas chez Jean-Luc Mélenchon où tout est décidé par lui et où aucune instance n'est véritablement élue. Il a opéré une OPA sur la gauche et, où pour gagner, il lui faut éliminer ses concurrents et, notamment, essentiellement, le PCF. On l'a vu aux élections législatives de 2022 ou de 2024, ou plus récemment aux municipales ou sur 8 grandes villes gagnées mis à part Roubaix, 4 l'ont été aux dépens du PS et 3 aux dépens de notre parti.

C'est la 3ème impasse dans laquelle nous entraînent Jean-Luc Mélenchon et LFI. L'élection présidentielle dont il rêve contre Marine LE PEN ira à l'évidence à la catastrophe et infligera une défaite lourde à toute la gauche et amplifiera les difficultés des gens que nous défendons.

b – De l'autre côté de l'étau, le RN

La perte de l'électorat ouvrier et employé se mesure dans les anciens bastions rouges, notamment, tout le long du bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais, où les municipalités sont encore conduites par notre Parti ou le PS, souvent dans le cadre d'accords d'union.

Aujourd'hui, avec les scores du RN, plus aucune municipalité PS ou PC n'est à l'abri d'une installation durable de l'extrême-droite, jusqu'alors à peu près évitée.

Il y a lieu de réagir et de s'interroger sur notre pratique.

Durant longtemps, certains camarades affirmaient : « ne parlons pas de Le Pen, c'est lui faire de la PUB et il s'agit de ne pas braquer nos électeurs qui votent FN ». Aujourd'hui, il nous faut admettre que les électeurs RN ne sont plus nos électeurs, sauf à réengager un travail de fond et de proximité.

Le vote RN est un vote sociologique ancré.

N'y avons-nous pas une part de responsabilité ? Il a fallu attendre les élections européennes pour entendre le PCF par la voix de Léon Deffontaines, démasquer l'imposture sociale du RN.

Notre attitude vis-à-vis du RN doit changer, d'autant plus que la situation nationale change également. Souvent les électeurs votant RN que l'on emmène à Malo-les-Bains nous disent : « Eux, on ne les a pas encore essayés ». Mais ils ignorent tout des positions anti-sociales du parti d'extrême-droite.

Ce qui se passe en ce moment à l'Assemblée Nationale est éclairant. Par leur attitude, leurs votes, les députés RN illustrent leur flagrant délit d'imposture, puisque désormais ils ne se cachent plus pour soutenir les mesures LR – Macron, ils sont dans la majorité au pouvoir !

- Les députés RN ont sauvé les Macronistes absents en s'opposant à une taxation de 15 milliards d'euros sur les superprofits des grandes entreprises et Sébastien Chenu s'en vante.
- De la même manière, ils s'opposent en commission à la retraite à 62 ans, comme aux taxes sur les produits d'importation liés au Mercosur, accord de libre-échange qui va être catastrophique pour nos agriculteurs.

Le plus grand ennemi des ouvriers et employés, des classes populaires et moyennes, est le RN et nous en avons aujourd'hui la preuve par les faits. Ayons, dès à présent une attitude claire pour combattre désormais en priorité le RN dans nos villes et nos quartiers.

Conclusion :

- **Devant la situation sociale qui s'est fortement dégradée sous l'ère Macron, il est plus que temps de donner un espoir au monde du travail.**
- **Avec 28% des voix, la gauche aujourd'hui n'a aucune chance de gagner la présidentielle quel que soit le candidat ou la candidate et encore moins l'Assemblée Nationale où il faut une majorité pour voter les lois.**
- **Elle est atomisée d'une part par un électorat ouvrier et au-delà qui vote largement RN, et qui, déçu ne voit aucun avenir à gauche, et d'autre part par JL Mélenchon qui s'appuie sur le vote utile et le vote communautaire de sa nouvelle France pour s'assurer une prédominance électorale. Il ne souhaite pas d'alliance avec les autres sensibilités de gauche et vise avant tout à l'éclatement et à la fin du PCF. Les dernières élections le prouvent et on comprend mieux le déchaînement honteux que subit encore plus en ce moment notre secrétaire F Roussel.**

Je suis convaincu que la solution existe dans ce qui a fait la fonction originelle du PCF, à savoir travailler à la prise de conscience et à l'union du monde du travail afin d'obtenir un rapport de force nécessaire à la transformation sociale. Cela passe obligatoirement :

- **Par l'arrêt de la sous-traitance à d'autres et cesser de s'inféoder à des mouvements qui, même si nous partageons des objectifs sociaux similaires n'ont pas la même stratégie électorale, ou les mêmes idées sur la stratégie économique pour y parvenir.**
- **Reconquérir coûte que coûte l'électorat ouvrier ancré au RN sans lequel aucun rapport de force ne pourra se bâtir.**
- **Que le PCF reprenne la place qu'il a abandonné en allant vers le monde du travail, multiplie les initiatives dans les quartiers, les entreprises, au sein des associations. Cela passe par le rajeunissement, la féminisation, l'information et le renforcement de ses effectifs.**
- **Que dans l'élection présidentielle, élection phare l'expression communiste soit présente car pour reprendre la citation d'un camarade d'Armentières en parlant au vote utile.**

En combattant, la mouche peut changer de cheval.

Patrick SOLOCH, Secrétaire de la Section de DOUCHY-LES-MINES (59)